

« Il faut, disait le baronnet M^{me} Dufressoy, qui servait de secrétaire à l'archevêque son mari, il faut que mon neveu Toniet puisse payer les rubias de sa femme sans être obligé de vendre ses tableaux, c'est-à-dire cela »

Et un chèque, tiré sur la Banque de France, accompagnait la lettre avec la supplication finale, « Don lui s'occupe Marguerite, Monette, Lise et Germaine aussitôt après son mariage. »

— Nous parlez de tous ensemble, après la messe, n'est-ce pas, Lise ? dit Pascal à son oncle et devinait bien le pensée du vieillard.

La comtesse et M^{me} Berceville, sans se parler, comprirent également toutes les choses qu'il fallait aller porter, et se penchèrent à ces mailles d'oreilles par lesquelles leurs deux oncles avaient su l'un des autres, mais qui, après tout, avait été exécuter les ordres de Lucien Rogemon, ce certain oncle avait sauvé M^{me} Dufressoy.

Une grave que tout le monde le point de se poser.

Le mariage d'Élieux avait-il lieu à Gênes ou à Paris ?

Germaine répugnait évidemment à voir sa fille mariée à un même endroit qu'elle, car tout ce qui lui rappelait cet acte si néfaste de son mariage, et de ses liens avec M^{de} Mussidan lui était abominable et douloureux. Pourtant, dans sa droiture admirable, elle ne pouvait rendre de pareilles excuses responsables des crimes de son oncle.

Enfin, lui faire célébrer le mariage, sans que Grégory fût à cette cérémonie, n'était-ce pas tout à fait la chose la plus possible, sans réveiller tous les soupçons de l'abbé et par conséquent, empêcher ses derniers actes ? Mais, Pascal comprenait tous les seraphe défauts de Germaine, et ses lutes angoissées et il était lui-même fort embarrassé pour trancher la question, lorsque l'abbé de Villanblard envoya la solution à toutes ces hésitations.

On lui avait naturellement annoncé la double noce, et de lui-même, après toutes les félicitations d'usage il disait :

« Flore trouve que les choses se passent bien pour rapporter cette émotion profonde de bénir le mariage de mon oncle et de mon neveu. Je suis de l'avis de ma vieille compagne. Je vous demande donc, mes enfants, de vous passer de bon papa cure, ce jour-là. »

« Mais venez le lendemain même à Mussidan et à Gênes, la vieille contrecœur comme » sourira à vos jeunes oncles et moi, mes petits, je m'endormirai avec joie, si je vous ai vus tous heureux dans le devoir et l'honnêteté qui a été la règle de conduite de tous les vôtres !... »

La noce eut donc lieu à Saint-Salpie. M^{de} Gênes murenaient en tête du cortège, donnant le bras à Monette et laissant pour la conduire Marguerite à son meilleur ami. Il l'avait voulu ainsi. N'étant elle pas officiellement, pour tous, la fille de celui qui était mort pour lui ? La fille, plus que jamais, ressemblait à quelque merveilleuse petite reine des légendes antiques, avec son profil un peu hautain, et le fameux collier de perles que Germaine avait voulu lui voir au cou, en dépit des usages, mais en souvenir de Lucien. Marguerite, également, était belle comme les amours, avec sa taille souple et son profil de médaille.

Mais la plus joie de toutes, la plus rayonnante d'était Germaine, en robe de chambre bien tangée, de la couleur de ses admirables yeux, donnant le bras à Rolland, tant que Lise, aiant la tournure d'une vraie grande dame, dans une toilette de faille blanche choisie par Germaine, accompagnée d'Antoniet.

Paul Mirande était le témoin de Rolland, et prêtant le plus fête de tous.

En sortant, en effet, de l'église lorsque les deux nouveaux mariés prirent le bras de leurs femmes, ce fut lui que Germaine pria de l'accompagner.

Mais devant la vieille basilique, une surprise attendait les nouveaux mariés.

Tous les guides de Lucien, anciens compagnons de Jean Marie, étaient là, dans leurs jolis costumes, en culottes de velours noir, le béret sur les yeux, le fouet en bandoulière, montés sur leurs solides petits chevaux de pays.

Germaine, dans sa délicatesse infinie, les avait tous invités, en grand mystère, afin d'en faire à Lise la plus douce des joies. Et ils avaient tous répondu à son appel, tous, surtout ceux qui, jadis dans la montagne, sous la conduite d'Antoniet, avaient couru au secours du marquis de Gênes et d'Escamela, n'ayant pu, hélas !... en sauver qu'un sur deux !... Et l'on vit alors le plus joli, le moins banal des spectacles, la *barcade*,